

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS, \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50. POUR L'ÉTRANGER, \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS, \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75. POUR L'ÉTRANGER, \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 29 DECEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 343 rue de Chartres. Entre Coppi et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., SEULEMENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Grand duel politique.

Préface Associée.
Buda Pest, Hongrie, 28 décembre.—Le premier des six duels qui doivent avoir lieu entre M. Horvatsky, membre de la diète hongroise, ses seconds et les seconds du baron Banffy, premier ministre de Hongrie, a eu lieu aujourd'hui. Les deux adversaires étaient, cette fois, le baron Fejervary, ministre de la défense nationale, et le comte Karolyi. L'arme était le pistolet. Il n'y a pas eu de sang versé. Le baron Fejervary n'a pas atteint son adversaire, et le pistolet de ce dernier n'est pas parti.

Le second du baron Banffy, M. Gajari, et le second de M. Horvatsky, M. Szemore, se sont battus à l'épée. A la première passe, M. Szemore a reçu une blessure à la tête.

Après que la blessure eut été pansée, le combat a recommencé et Szemore a été de nouveau blessé à la tête. Les témoins ont fait cesser le combat et la réconciliation a eu lieu.

Éroulement de rochers.

Préface Associée.
Londres, 28 décembre.—Une partie de la montagne Red Rock, à Aireole, une vallée de la Suisse, canton de Tessin, s'est éroulée sur la localité et a détruit un hôtel et plusieurs autres habitations. Trois personnes ont été blessées.

Arrestations à la Havane.

Préface Associée.
La Havane, 28 décembre.—Les troupes américaines ont fait trente arrestations de malfaiteurs hier soir, et ont livré les mécréants aux autorités civiles.

À l'affaire de la bombe du café Vegas, sont des marins espagnols. Ils ont été livrés aux autorités espagnoles.

Cinquante soldats américains ont été arrêtés pour s'être trouvés dans la ville sans permission; ils ont été renvoyés à leur camp pour y être punis.

Un détachement de 100 Cubains, sous le commandement du colonel Jose Estrance, est entré à la Havane. Les hommes ont été cantonnés aux casernes des Dragons.

Une députation de résidents cubains s'est présentée hier chez le général Brooks, pour lui demander de prendre certaines mesures administratives, puis s'est rendue auprès du général Ludlow pour l'intentionner de questions ayant trait aux écoles, au département de l'incendie, etc.

Evacuation des troupes espagnoles.

Préface Associée.
Manille, 28 décembre.—L'adjudant général Washington a envoyé le Col. Potter à Iloilo, le 24, sur un navire rapide, à dessein de se mettre en communication avec le général espagnol Rios, qui avait évacué l'endroit le 24. Le Col. Potter est arrivé neuf heures trop tard pour l'y rencontrer. Les insurgés ont pris possession de la ville le 26, et Potter y a trouvé le pavillon d'Aguinado flottant.

On ne sait rien de positif sur la situation et, il s'écoulera quatre jours avant que l'on n'ait des nouvelles de l'endroit par suite du manque de communications par le câble.

Les troupes espagnoles ont évacué tous les postes dans les îles du Sud, excepté Zamboaga et Mindanae, sur des ordres de Madrid.

MM. Casimir Perier et Barthou à la Cour de Cassation.

Préface Associée.
Paris, 28 décembre.—La cour de cassation a interrogé aujourd'hui M. Casimir Perier, ancien président de la république, et M. Barthou, ancien ministre de l'intérieur, dans le procès en révision du capitaine Dreyfus.

La situation critique de l'Espagne.

Préface Associée.
Madrid, 28 décembre.—On attache une grande importance à la longue entrevue qu'a eue le général Weyler avec la Reine Régente. Tous les journaux sympathisent avec M. Sagasta; mais ils ajoutent que le pays ne peut être sacrifié par suite d'une grave maladie qui frappe un premier ministre. Il faut se hâter immédiatement avec la crise ministérielle.

Les journaux s'occupent aussi d'un emprunt que serait en train de négocier Don Carlos, en Espagne.

A la Havane.

Préface Associée.
New York, 28 décembre.—Une dépêche de la Havane dit: L'administration militaire de la Havane sous le major-général Ludlow se distingue par le maintien d'un ordre parfait dans la ville et la protection de la vie et de la propriété.

Les travaux d'amélioration publique ne seront pas entrepris de quelque temps, tant que le gouvernement de l'île ne sera pas complètement organisé. Les grandes franchises récemment accordées, ne seront pas révoquées pour le moment.

Interrogé par un correspondant du «World», le général Ludlow a dit:—Je comprends qu'immédiatement après le retrait des autorités espagnoles, les promoteurs de diverses entreprises soumettront leurs propositions à l'administration américaine. Rien ne se fera pour le moment. Nos travaux ne seront pas d'améliorer le service des chemins urbains, ni de faire subir des améliorations aux rues, mais simplement de protéger la vie et la propriété.

Comme on lui demandait s'il craignait des scènes de désordre de quelque gravité, le général a répondu:—Le peuple paraît sympathiser avec les Américains, et je n'appréhende rien de désagréable, comme scène tumultueuse. La première tentative de désordre qui sera faite, sera réprimée par les troupes américaines, avec l'appui des auxiliaires cubains.

«Le général Menocal, le chef cubain à Mariano, a offert les services de ses troupes dans ce but, et le cas échéant, il y sera fait appel.»

Le futur Président du Comité de Finances au Sénat des Etats-Unis.

Préface Associée.
Washington, 28 décembre.—On s'occupe déjà du successeur du sénateur Morrill, comme rapporteur du comité de finances du Sénat, comité qui est généralement considéré comme l'un des plus importants. Il l'est assurément, lorsqu'il se discute une question financière ou de tarif.

Le sénateur Allison qui est actuellement rapporteur du comité des allocations, a depuis la retraite du sénateur Sherman, toujours été considéré comme l'homme le plus éminent après le sénateur Morrill en matière de finances; il sera probablement le successeur du défunt. Il lui faudra abandonner la présidence du comité des allocations. Le sénateur Allison refuse de dire ce qu'il fera quand viendra le moment de combler la lacune dans le comité de finances.

Faux bruits de consolidation.

Préface Associée.
St-Louis, 28 décembre.—Une dépêche de New York nie formellement que la compagnie de tabac Liggett et Myers, de cette ville, se soit consolidée dans la Union Tobacco Co., moyennant une somme de \$12,000,000. Cette dénégation vient du col. Wittmore qui est à la tête de la compagnie Liggett et Myers. Il n'a jamais été question de pareille transaction entre les deux compagnies.

Grand incendie.

Préface Associée.
Birmingham, Alabama, 28 décembre.—Ce matin, entre 1 heure et 2 heures, le gardien de nuit de la compagnie Somet Solway, a six milles de Birmingham, a découvert un feu qui faisait rage dans le magasin Somet Solway. L'alarme fut donnée, mais les flammes s'élevèrent rapidement et bientôt toute la bâtisse avec les produits chimiques qui s'y trouvaient fut dévorée. 125 foudres à coke ont échappé à la destruction; mais la bâtisse principale a été détruite. La perte est de \$150,000 à \$200,000. Rien n'était assuré.

Otto Aust, un des ouvriers, a perdu la vie en essayant d'arrêter l'incendie. Clarence Rust a failli être complètement brûlé.

Tout l'établissement valait un demi-million de dollars; il ne fonctionnait que depuis l'été dernier. Les propriétaires habitent Syracuse, Etat de New York.

Elections de Comtés.

Préface Associée.
Philadelphie, 28 décembre.—Les conventions républicaines de comté ont nommé Samuel P. Ashbridge, candidat à la mairie; John L. Kinsey, avocat de ville; C. Harry Fletcher et John B. Lukens, juges. Pas de concurrence; élection paisible.

Mort d'un ex-Confédéré.

Préface Associée.
Kansas City, Mo., 28 décembre.—Le capt. C. C. Hair, âgé de 67 ans, est mort, chez lui, de la grippe. Il était né à Louisville et s'était distingué, durant la guerre confédérée.

Accident de chemin de fer.

Préface Associée.
Trinidad, Cal., 28 décembre.—Le convoi de passagers No 4 du chemin de fer Atchison, Topeka et Santa Fé, a éprouvé un accident aujourd'hui, près de Hoehne, à dix milles de la ville de Trinidad.

Le convoi marchait à une vitesse d'environ 60 milles à l'heure quand la locomotive a déraillé et a roulé dans un précipice.

Le char-dortoir a suivi la locomotive, et les nombreuses personnes qui s'y trouvaient ont été, comme on se l'imagine, fortement secouées et contusionnées, mais personne n'a été grièvement blessé. On attribue l'accident à un rail en mauvais état.

La plus grande quantité d'opium qui soit jamais venue aux Etats-Unis.

Préface Associée.
San Francisco, 28 décembre.—Le «Chino» qui vient d'arriver d'Orient, a apporté la plus forte cargaison d'opium qui soit jamais entrée dans ce port. Il y en avait 660 caisses, une valeur de \$500,000. Le poids de toutes ces caisses réunies est de 27,000 livres, et l'impôt douanier s'élève à \$162,380, soit \$6 la livre.

L'association économique américaine.

Préface Associée.
New Haven, Conn., 28 décembre.—Le rapport du comité sur la méthode à suivre pour faire le 12e recensement, a occupé l'attention de l'Association Economique Américaine pendant la séance d'aujourd'hui.

Le comité était composé du Prof. Richmond, Mayor Smith, Walter F. Wilcox, Hon. Carroll O. Wright, Prof. Roland et de Davis R. Dewey. On a lu les extraits de lettres envoyées par des économistes distingués au comité qui les avait consultés.

On a constaté de nombreuses incorrections dans le 12e recensement. Cela vient probablement de ce que les travaux statistiques sont suspendus durant la période qui s'écoule entre deux recensements.

On ne peut suivre exactement la marche du peuplement, d'un recensement à l'autre.

Les données fournies par les statistiques ne sont pas convenablement co-ordonnées. Chaque catégorie de faits n'est pas classée suivant un ordre unique, bien arrêté d'avance.

Les hommes chargés de recueillir les faits commettent de nombreuses erreurs.

Il s'est élevé plusieurs discussions entre les économistes distingués sur une foule de questions relatives à la collection des statistiques, spécialement sur tout ce qui a rapport au capital et à l'industrie.

Accident sur une voie ferrée.

Préface Associée.
Springfield, Ohio, 28 décembre.—Cinq hommes ont été plus ou moins grièvement blessés par suite de l'explosion d'une machine qui s'engageait sur un rail mobile. L'ingénieur Shellingier et le chauffeur ont été jetés à bas de la cabine et blessés grièvement. Le conducteur et le serre-frein ont été lancés à 30 pieds au loin et sont aussi grièvement blessés, peut-être mortellement.

Les réclamations des sujets américains à Cuba.

Préface Associée.
Washington, 28 décembre.—Immédiatement après la ratification du traité de paix par le Congrès, le président recommandera une législation relative à l'ajustement des réclamations des citoyens américains pour intérêts lésés à Cuba, à Porto Rico et dans d'autres possessions espagnoles où était le siège de la guerre.

Ces réclamations s'élevant à \$25,000,000 ont déjà été inscrites au ministère de la guerre. Elles sont en grande partie pour des déprédations commises par les insurgés cubains, ce qui pourrait fort bien en rendre les Espagnols responsables. Nombre de réclamations n'ont pas été présentées, parce que, croit-on, les réclamants n'ont pas les preuves suffisantes pour établir le bien-fondé de ces réclamations, les pertes ayant été subies sous la domination espagnole.

En vertu d'une clause du traité de paix conclu à Paris, le gouvernement des Etats-Unis a assumé la responsabilité de toutes les réclamations qui pourront être formulées. D'autre part les Espagnols sont responsables des déprédations commises par des citoyens espagnols ou le gouvernement espagnol au préjudice des Etats-Unis.

Le grand spéculateur Orthwein très malade.

Préface Associée.
St Louis, 28 décembre.—Ch. F. Orthwein, de l'ancienne maison Orthwein Frères qui fait un grand commerce de grains dans la vallée du Mississippi, est mourant.

Il était malade depuis quelque temps; on le dit maintenant dans un état comateux.

La maison Orthwein a des succursales à la Nouvelle-Orléans, à Kansas City et ailleurs. Récemment elle a acheté le système de chemins de fer de cette ville et a donné un chèque de \$2,800,000. Il est plusieurs fois millionnaire.

Le général Otis doit libérer les prisonniers espagnols à Iloilo.

Préface Associée.
Washington, 28 décembre.—Les officiers ici, refusent de livrer à la publicité le télégramme du général Otis; mais il est certain qu'il s'oppose à une grande difficulté à faire libérer les prisonniers espagnols que les Philippines retiennent captifs.

Il est apparu aujourd'hui que les chefs Philippines sont disposés à se servir des malheureux prisonniers comme base de leurs négociations avec le gouvernement des Etats-Unis, exigeant pour la mise en liberté des prisonniers, certaines concessions de la part des Américains.

Il n'est pas certain qu'on ne réussisse pas, sans avoir recours à la violence, à libérer les prisonniers, mais comme le gouvernement américain s'est engagé, par traité, à arriver à ce résultat, si la chose ne se peut pas faire pacifiquement, il faudra la faire de force.

Le général Otis doit libérer les prisonniers espagnols à Iloilo.

Préface Associée.
Washington, 28 décembre.—Les officiers ici, refusent de livrer à la publicité le télégramme du général Otis; mais il est certain qu'il s'oppose à une grande difficulté à faire libérer les prisonniers espagnols que les Philippines retiennent captifs.

Il est apparu aujourd'hui que les chefs Philippines sont disposés à se servir des malheureux prisonniers comme base de leurs négociations avec le gouvernement des Etats-Unis, exigeant pour la mise en liberté des prisonniers, certaines concessions de la part des Américains.

Il n'est pas certain qu'on ne réussisse pas, sans avoir recours à la violence, à libérer les prisonniers, mais comme le gouvernement américain s'est engagé, par traité, à arriver à ce résultat, si la chose ne se peut pas faire pacifiquement, il faudra la faire de force.

Le général Otis a reçu des instructions à cet égard; et au ministère de la guerre on a confiance dans sa fermeté et son savoir-faire.

Le ministre de la guerre, croyant que sa présence sur les lieux lui permettrait de mieux mener à bien son entreprise, lui a laissé la faculté d'agir comme il l'entendrait, et s'est borné à informer le général du vœu du gouvernement de voir les prisonniers rendus à leur liberté le plus tôt possible.

L'évacuation de toutes les Philippines, telle qu'elle est rapportée par le général Otis, est, sans aucun doute, inspirée par le besoin d'assurer à l'armée toute la sécurité possible, au moyen de la concentration; mais elle a considérablement contribué à compliquer le problème qui consiste à établir sur toutes ces îles la juridiction militaire.

Il faut le plus tôt possible procéder à l'exécution des plans originaires et l'on doit s'attendre, dans le cours de la semaine, à des événements importants dans l'archipel.

On présume que le général Otis va demander la reddition d'Iloilo, ou au moins la possession de ce lieu.

La population de la province est évaluée à 472,000 âmes. C'est le second port de l'Archipel; mais il n'y peut entrer que des navires ayant un tirant d'eau de 15 pieds, anglais.

Il en résulte que la plupart de nos canonnières ne pourront aider les troupes de terre, en cas que l'on soit obligé d'employer la force pour s'emparer de la ville.

Les Espagnols ont en se concentrant dans une ville forte, Zamboanga, qui est bien fortifiée et peut se défendre facilement.

Sauraient-ils profiter des avantages de la situation, et leur serait-il possible d'obtenir, par mer, les provisions et les munitions nécessaires contre leurs envahisseurs? Toute la question est là.

Iloilo a une population de 21,000 habitants.

Nouvelles contradictoires au sujet de Iloilo.

Préface Associée.
Washington, 28 décembre.—L'auréité est grande dans les cercles officiels, causée par les récents événements à Iloilo. Deux dépêches officielles ont été reçues au ministère de la guerre et au Département d'Etat, mais il n'est guère possible, par leur teneur, de connaître la situation vraie de l'endroit. Il n'est même pas possible de savoir si ce sont les insurgés ou les Américains qui sont en possession de la place.

Ce matin, le consul américain Pratt a envoyé de Singapour, un cablegramme au département d'Etat disant: «Iloilo le 24. Les Espagnols se sont réfugiés à Borné». Cette nouvelle a rendu plus perplexes encore les officiers à Washington. L'expédition américaine qui est partie de Manille se rendant à Iloilo, 2000 hommes, et les navires de guerre Baltimore et Callao, n'auraient guère eu le temps d'arriver à Iloilo le 24. On en conclut donc, que les insurgés sont en possession de la ville.

Ce qui rend plausible cette croyance, c'est qu'un télégramme reçu prétend que les Espagnols ont retraité dans un village fortifié de l'île de Meridalo. Ce télégramme est en contradiction avec celui du consul Pratt; qu'ils se sont réfugiés à Borné, sur la côte nord qui est une possession anglaise.

Le fait que les Espagnols ont retraité est une preuve qu'ils ont abandonné la ville aux insurgés, car on incline à croire que le colonel Rios, le commandant espagnol, se serait très volontiers rendu aux Américains, persuadé que ses hommes auraient été rapatriés en vertu du traité de paix.

Ohroh reçoit une visite en prison.

Préface Associée.
Columbus, Ohio, 28 décembre.—Un étranger disant se nommer Thomas Ward, et prétendant être employé à l'hôtel Vendome, à San Jose, Californie, s'est présenté à la prison de ville hier soir pour voir Church. Il a dit qu'il connaissait bien Dunham, et que si Church répondait parfaitement au signalement de Dunham, cependant il n'était pas Dunham. Ward était introuvable aujourd'hui.

Church a essayé de se présenter en Cour aujourd'hui, mais sa tentative a été vaine; il ne lui sera pas possible de se faire entendre à la Cour avant demain.

Il est en état d'arrestation sous l'accusation de vagabondage, et sera condamné sur ce chef pour permettre aux recherches de la justice de se faire poursuivre.

Il a assuré aujourd'hui, avoir une sœur fortunée vivant à Sacramento Cal., une dame Bateman.

Grande conflagration dans l'Ohio.

Préface Associée.
Alliance, Ohio, 28 déc.—L'incendie qui a éclaté ici hier un peu après minuit, a causé une perte de \$100,000. Le feu a pris naissance dans le magasin de chaussures «Paather». Une tempête faisait rage à ce moment et activait considérablement les flammes. Le carré d'illet «Atwell», occupé par la compagnie de drogues et de produits chimiques a pris feu, et des explosions se sont produites qui ont lancé des fluides brûlants dans toutes les directions.

Plusieurs personnes ont été sérieusement blessées. Le pompier Robert Green a été anéanti par la fumée et la chaleur; bien qu'il n'en soit pas mort, son état inspire de vives craintes. Le pompier Webb et l'agent de police Oswald sont au nombre des blessés. Une moitié environ de la perte est couverte par des assurances.

Conférence anti-anarchiste.

Préface Associée.
New York, 28 décembre.—Un correspondant de Rome télégraphie qu'il a appris d'un délégué de la conférence anti-anarchiste le résultat de ce qui s'est fait à la conférence qui a eu lieu récemment à Rome et dont les détails ont été gardés secrets.

Premièrement un bureau de police sera établi à Berlin pour exercer une surveillance sur les anarchistes; il se composera de neuf membres—un Allemand, un Autrichien, un Français, un An-

glais, un Italien, un Russe, un Suisse, un Belge et un Irlandais.

Toute personne coupable du crime d'anarchie sera punie conformément à la loi du pays où aura été commis le crime.

Les journaux anarchistes seront sous le contrôle de la censure et leur circulation interdite. Leurs éditeurs, imprimeurs et distributeurs seront traités comme des anarchistes.

Toutes les poursuites dirigées contre les anarchistes seront secrètes.

Ces mesures ont été acceptées par les délégués de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Russie, de la Turquie, de l'Espagne, du Portugal, de la Suède, du Danemark, du Monténégro, de la Serbie, de la Roumanie; mais les délégués de l'Angleterre, de la France, de la Suisse, de la Belgique, de la Hollande, du Luxembourg et de la Grèce s'y sont opposés.

Il est probable que la conférence établira un Bureau de police international.

Déclaration d'un meurtrier supposé.

Préface Associée.
Columbus, Ohio, 28 décembre.—Harry Church que la police croit être James C. Dunham, le meurtrier californien, a fait hier la déclaration suivante:

«Je dirai me nommer Dunham, si on consent à payer quarante dollars que je dois en cette ville, et à nous ramener, ma femme et moi, en Californie, où je désire retourner, parce que là ou saura que je ne suis pas l'homme que cherche la justice, et on me mettra en liberté.»

La police devrait cesser de m'importuner avant qu'elle ne devienne un objet de risée. Je connais James Dunham quand il t'y la personne qui l'avait envoyé au collège. J'admets que sa description ressemble à la mienne, mais on peut voir que je ne suis pas l'homme que l'on cherche.»

BONBONS

Pour les Fêtes. Meilleur Marché qu'ailleurs. En Gros et en Détail. Venez Tôt et Evitez la Foule.

Southern Confectionery Co. Enc. Tchoupitoulas et Gravier 28 déc.—au jour tout.

Les ordres reçus par la poste recevront une prompt attention. Demandez notre Catalogue.

MARX BROS. MAISON BARGAINS

605-607-609 rue du Canal.

Après la très grande colonie, il semble que le maître de la Mode ait reculé à passé par notre magasin et y ait laissé de son côté des traces de sa visite. Vous comprendrez peut-être ce que nous voulons dire. Un défilé général de toutes les marchandises déparées.

Sur les Tables de Bargains au devant du magasin vous offrons cette sensationnelle collection de vêtements pour hommes. Les robes de 3000 habillements pour enfants, n'ont jamais été vendus moins de \$1.50. Un grand nombre ont commandé au prix plus élevé.

Cost: 375 Complet d'une qualité supérieure, maintenant dans les magasins, toujours vendus \$2.50. Et un lot de plus beaux costumes se vendant anciennement \$3.00, 3.50 et 4.00 qui seront sacrifiés cette semaine à

1.98, 2.48 ET 2.99.

Au second étage:

75 Costumes, pantalons longs pour jeunes garçons, valent réellement \$4.00, mais maintenant

2.48

Et 100 Costumes pour jeunes gens, beaux et noirs, simple ou double rangée de boutons, n'ayant jamais été vendus moins de

3.48

5.00 et 300 beaux costumes en Cashmere et en Cheviot et Scotch, variant de \$7.50 à \$10.00 et \$8. maintenant marqués

4.99

Revenons au premier:

Chapeaux pour tout le monde, Chapeaux à tous les prix; mais un prix spécialement bas sur un lot de chapeaux noirs et

99c

Et un lot d'autres modèles que vous ne pouvez pas vous imaginer acheter pour moins de \$2.50 et de \$3.00 se vendant actuellement \$2.00 et

1.50

Valeurs exceptionnelles en Habillements d'Hommes, à

4.99, 5.98, 6.49, 6.98, 7.49 ET 7.98.

La valeur réelle et le choix des modèles et des modes vous occasionneront, cette semaine, de très agréables surprises.

